

dont la succession non interrompue est la plus facile à exciter et la plus productive.

On a avancé, dans plusieurs cas, que les légumes, les fruits hâtifs étaient moins savoureux et moins de garde que ceux qui avaient cru et avaient mûri à l'époque fixée par la chaleur du climat où ils se trouvaient. — Cette infériorité des fruits et des légumes crus artificiellement n'est pas aussi générale qu'on le dit. Les petits poids de primeurs ne sont-ils pas meilleurs que les autres. De plus, c'est très-souvent la faute du cultivateur si ces primeurs sont moins bonnes : par exemple, lorsqu'on ne leur donne pas assez d'air, assez de lumière, qu'on emploie des terrains encore trop peu décomposés, des fumiers de mauvaise nature, qu'on leur prodigue trop l'eau, etc. C'est véritablement dans la production des primeurs que l'art du jardinage se montre dans tout son éclat. Elles donnent lieu à la formation d'un grand nombre d'excellents jardiniers, et fournissent des moyens d'existence à beaucoup d'hommes dans les lieux où elles sont recherchées, principalement dans le voisinage des villes.

Qui oserait dire jusqu'où cette branche d'industrie peut être portée? Il n'y a pas un siècle qu'elle existe, et déjà elle est arrivée à un degré de perfection supérieur à celui de la grande culture, qui compte des milliers d'années de pratique! La science agricole y gagne beaucoup, car toutes les opérations qui les ont pour objet sont de véritables expériences, et telle anomalie observée par un homme accoutumé à réfléchir a contribué à soulever un coin du voile que la nature a mis sur ses opérations.

Petite Chronique

Les Frères de la Doctrine Chrétienne à Beauharnois.—Nous apprenons avec plaisir que les Frères de la Doctrine Chrétienne ont acheté tout le terrain seigneurial qui se trouve en arrière de la ville de Beauharnois. Cette propriété se compose de 400 acres de terre, sur laquelle ils se proposent de bâtir un noviciat le printemps prochain où ils pourront recevoir des élèves de toutes les parties du Nord de l'Amérique.

Maladie des bestiaux en Angleterre.—Le Farmer, dans le cours d'un article sur la maladie des bestiaux dit: Le nombre de cas pour le trimestre terminé le 16 octobre, est comme suit:

Dans le Somersetshire, 83,000; Cheshire, 50,000; Dorsetshire, 48,000; Gloucestershire 44,000; Oxfordshire, 49,000; Warwickshire, 38,000; Norfolk, 31,000; Cumberland, 28,000; Dans toute l'Angleterre et le pays de Galles il y a eu plus de 500,000 cas, pendant la même période de temps.

Arbres à exposer.—Une dépêche de Saint-Louis, adressée au Courrier des Etats Unis, annonce l'arrivée en cette ville, en route pour Philadelphie, d'une section d'arbre Californien destinée à figurer à l'Exposition du Centenaire. Ce bloc a 16 pieds de long et 20 pieds de diamètre. Il a été coupé d'un arbre haut de 276 pieds, mesurant 26 pieds de diamètre à la base et âgé de 2,120 ans d'après les indications des cercles annuels. La section à exposer a été creusée et convertie en un cylindre épais de 2 pieds écorce comprise. On compte en faire une maison circulaire.

BIBLIOGRAPHIE.—*Calendrier de la Puissance du Canada.*—Le Calendrier de la Puissance du Canada pour l'année bissextile 1875 vient d'être publié par M. J. B. Rolland et fils, de Montréal. C'est le premier calendrier pour 1876 qui est paru. Les renseignements qu'il donne sont précis et recueillis aux meilleures sources; les fêtes de l'Eglise y sont indiquées; ainsi que les noms de tous les membres du clergé de la Puissance, avec les lieux de résidence.

C'est à ces divers titres qu'il se recommande, aussi n'est-il point besoin de dire qu'il est le plus complet calendrier du Canada.

Il se trouve en vente chez tous les libraires et les principaux marchands.—Prix: 5 centes.

RECETTES

Douleurs d'oreille

Les douleurs d'oreille et même la surdité passagère, qui peut

devenir permanente, résulte assez souvent, chez les personnes qui négligent les soins ordinaires de la propreté, de l'accumulation, dans le conduit auditif, de la matière grasse (ou cerumen) sécrétée à l'intérieur de l'oreille. Quand le cerumen forme un bouchon de consistance solide, on doit chercher d'abord à le ramollir par des injections d'huile d'amandes douces ou simplement d'eau tiède. Voici comment se pratiquent ces injections: le malade, ayant la tête inclinée au-dessus d'une petite cuvette, on redresse le conduit auditif de l'oreille, et au moyen d'une bonne seringue, on lance rapidement et d'une manière brusque un jet d'eau tiède; cet eau produit plus d'effets si l'on y adosse une petite quantité de savon médicamenteux. On essaye alors d'extraire à l'aide d'une curette la matière cérumineuse ainsi ramollie. Si ce moyen ne réussit pas, il faut avoir recours à un chirurgien, seul capable d'extraire le bouchon de cerumen sans risquer de blesser l'organe de l'oreille.

L'écoulement d'un liquide jaune par l'oreille est fréquent chez les jeunes enfants, un exutoire naturel qu'il faut bien se garder de supprimer; on exposerait l'enfant à des convulsions, et à d'autres accidents plus ou moins graves. Il faut se borner au soin de propreté, et s'en remettre à la nature, qui fait cesser l'écoulement dès qu'il n'est plus nécessaire.—Il en est de même du suintement extérieur de l'oreille. On peut laver tous les jours la peau de l'envers de l'oreille avec une légère décoction de racine de guimauve, et laisser écorer le suintement jusqu'à ce qu'il s'arrête spontanément; sa presque suppression pourrait avoir des résultats préjudiciables à la santé.

Corps étrangers dans les oreilles

Divers corps étrangers peuvent pénétrer dans les oreilles. Souvent les enfants, en jouant, y introduisent un morceau de crayon, une petite pierre, un pois, etc. Des insectes, des mouches, des punaises, peuvent s'y introduire accidentellement. C'est encore aux injections d'huiles qu'il faut se hâter d'avoir recours; aucun insecte ne peut supporter le contact de ce liquide sans être immédiatement asphyxié; une fois mort, il est sans peine extrait au moyen d'un cure-oreille. Lorsque la présence de corps étrangers, à la fois durs et volumineux, a fait naître de l'enflure et de l'inflammation, il y aurait danger à essayer de les extraire soi-même. En pareil cas, les remèdes familiers de la médecine domestique sont impuissants; c'est au docteur qu'il faut recourir.

Bourdonnement des oreilles

Le bourdonnement dans les oreilles est plutôt importun que réellement douloureux; ce n'est pas une illusion du sens de l'ouïe, comme on le croit ordinairement; c'est un bruit réellement produit et perçu, dont la cause est parfaitement connue. Le conduit auditif contient toujours une certaine quantité d'air quand, par une cause quelconque, la température de l'intérieur de l'oreille s'élève passagèrement, l'air extérieur, en se précipitant dans l'oreille et se dilatant par suite de son échauffement subit, donne lieu à des vibrations perçues par l'oreille sous forme de bourdonnement. Le bourdonnement n'est donc jamais une affection particulière dans le vrai sens du mot. Lorsqu'il n'est pas le symptôme d'une maladie réelle, on lui oppose avec succès des injections tièdes de décoction de racines de guimauve. Ces injections font cesser l'irritation de la paroi interne du conduit auditif et mettent fin aux chaleurs subites, quelquefois très-intenses, d'où résultent les bourdonnements, et cette sorte de bruissement plus clair désigné sous le nom de tintement. Le bourdonnement et le tintement sont assez souvent les symptômes avant-coureurs de l'apoplexie; les mêmes symptômes avertissent fréquemment l'épileptique de l'approche des accès.—Quand ces symptômes résistent aux moyens du domaine de la médecine domestique, et qu'ils ne sont d'ailleurs suivis d'aucune explosion de la maladie caractérisée, il est probable qu'un polype commence à se former dans l'oreille; il faut sans retard s'adresser à un médecin qui en opère la ligature d'abord, puis l'extirpation.

A NOS ABONNÉS
PRIERE DE PAYER
AU PLUS TOT.